

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 37 (2007)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Pro Senectute

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Un regard sensible sur les résidants en EMS

**L**e Home Salem, à Saint-Légier, a fait un pari: offrir à deux réalisatrices carte blanche pour filmer ses résidants. *Les fleurs vues de dessus* est un documentaire très personnel et libre sur la vie en EMS, drôle et triste à la fois, comme l'existence.

**F**rancine Del Coso et Catherine Meyer sont journalistes et réalisatrices. Avec d'autres reporters, elles ont fondé l'agence Ekis à La Chaux-de-Fonds. Une agence indépendante qui traite de sujets en toute liberté. Elles choisissent ainsi leurs thèmes d'enquête en fonction de rencontres et de questions qui les préoccupent. Mais cette fois, les choses se sont passées différemment. Le directeur du Home Salem, appartenant à la Fondation Eben-Hézer, les a contactées pour leur proposer de réaliser un film sur la vie des résidants en EMS. Pas un film de commande pour vanter les mérites de son établissement, non, une carte blanche pour un point de vue personnel. «On parle peu du monde des EMS, il existe des documents publicitaires ou alors des sujets ponctuels dans la presse sur un problème comme celui de la maltraitance des personnes âgées, explique Francine Del Coso. Il est utile à toute la société que l'on parle et que l'on réfléchisse à la réalité des EMS.» «Pas facile de se lancer dans cette aventure», reconnaît Francine Del Coso. La réalisatrice ressent une appréhension face à ce monde confiné, mais la rencontre avec les résidants va apaiser ses craintes. «Deux mois de discussions régulières, pour nous rendre compte que nos questions précises sur le jour de l'entrée en EMS, par exemple, n'étaient peut-être pas

les bonnes. Nous avons alors opté pour une écoute de ce que les résidants avaient à nous dire, ce qui s'est avéré beaucoup plus riche.»

## Des gens vivants

*Les fleurs vues de dessus*, le titre du documentaire vient de cette jolie image utilisée par une résidente du Home Salem pour expliquer qu'il y a plusieurs regards possibles sur une même réalité. Et la vertu de ce film est justement de montrer que chaque personne âgée conserve sa perception, son caractère, ses bonheurs et ses angoisses, malgré le caractère collectif de l'EMS. «Ils sont merveilleusement vivants, résume Francine Del Coso, et c'est cela que je retiens surtout, ils sont vivants jusque dans leur désir, parfois, de mourir.»

A ce sujet, le documentaire ne cherche pas à occulter ou à masquer la lassitude de certains. Le début du film attaque la question de front: une dame parle de son ennui de vivre à près de cent ans. Puis des souvenirs affleurent et le sourire revient sur les lèvres de la centenaire: son papa, jardinier chez les Eiffel à Vevey, la ramène à de beaux moments.

Les réalisatrices ont su écouter et mettre en valeur ce qui leur est confié avec de très belles images. A travers le vitrage translucide et déformant d'une porte, des silhouettes boîtiennes se profilent. Ce monde à part est flou, jusqu'à

ce que chaque individu s'exprime face à la caméra. Des fleurs inondent l'écran à l'évocation de certains souvenirs, sur une très belle musique d'Olivier Gabus. Par petites touches, le spectateur entre dans la vie de ces personnes et de leur famille. Suzy, née en 1925, évoque son mari décédé, la solitude et le sentiment que l'homme qu'elle a aimé l'accompagne toujours.

## Etre plutôt que faire

Une femme, qui parle allemand, a gardé une allure si juvénile qu'on la croirait soignante dans l'établissement. Au fil de la conversation, on comprend qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ses paroles s'enchaînent, puis lui échappent, incohérentes. Sa fille et ses petits-enfants mangent avec elle, on sent de la tendresse. La petite-fille, qui doit avoir à peine dix ans, explique ensuite combien elle trouve injuste que sa grand-maman soit ainsi transformée par la maladie, alors qu'elles partageaient tant de choses auparavant.

«Qu'apprend-on avec l'âge?», demandent les journalistes. «A ne pas se prendre trop au sérieux, à se rendre compte qu'on n'est qu'une poussière», répond une résidente. Savoir profiter du moindre instant heureux: certaines personnes gardent cette capacité, comme Jeanne, fière d'avoir pu recoudre elle-même un bouton, «parce que la lu-



Francine Del Coso et Catherine Meyer.

D.R.

mière était bonne et qu'il fallait en profiter».

Alice était infirmière. A 90 ans, elle parle de son métier avec amour. Elle évoque une maison pour personnes âgées dont elle a entendu parler. On lui dit alors que c'est là qu'elle vit! «Ah, bon, c'est formidable», dit-elle dans un éclat de rire. «C'est ce rire que nous partageons encore», raconte avec douceur le mari d'Alice, qui voit

sa femme perdre pied avec la réalité quotidienne.

De cette expérience, Francine del Coso est ressortie rassérénée, et nous, spectateurs, bourrés d'affection envers ces personnalités fortes et pleines d'humour. ■

*Pour les dates de projection du film, voir [www.ekis.ch](http://www.ekis.ch) Un DVD doit sortir cet été. Rens. Francine Del Coso, tél. 032 968 78 24.*

## Prix Chronos pour Loulette

Pour sa onzième édition, le Prix Chronos a couronné Loulette de Claire Clément. Rappelons que le Prix Chronos, créé en France et relayé en Suisse par Pro Senectute, est attribué par un jury d'enfants et de personnes âgées à un ouvrage traitant des relations intergénérationnelles. Les enfants, par le biais des bibliothèques et des écoles, ont lu une dizaine de livres sélectionnés avant d'opérer leur choix.

*Loulette* est un roman à lire dès 10 ans, qui raconte comment une fillette décide de kidnapper son grand-père, pour lui éviter d'entrer

en EMS. Le grand-père, bouleversé par le décès de sa femme, n'a plus goût à rien. C'est sa petite-fille qui, avec l'aide d'un SDF et de quelques amis, va lui redonner l'envie de vivre. Des parents séparés et débordés, une Loulette rebelle et son papi un peu à la dérive, le roman de Claire Clément, auteur français, reprend des thèmes de notre temps pour éclairer la magie des rapports entre les plus petits et les plus âgés.

*Loulette*, de Claire Clément, Bayard Jeunesse éditions, collection Estampille.

## Adresses utiles

**Pro Senectute Bienne**  
Quai du Bas 92, c.p. 1263  
2501 Bienne  
e-mail: [biel-bienne@be.pro-senectute.ch](mailto:biel-bienne@be.pro-senectute.ch)  
Tél. 032 328 31 11  
Fax 032 328 31 00

**Pro Senectute Fribourg**  
Ch. de la Redoute 9,  
c.p. 1752 Villars-sur-Glâne 1  
e-mail: [info@fr.pro-senectute.ch](mailto:info@fr.pro-senectute.ch)  
Tél. 026 347 12 40  
Fax 026 347 12 41

**Pro Senectute Genève**  
Rue de la Maladière 4, 1205 Genève  
e-mail: [info@ge.pro-senectute.ch](mailto:info@ge.pro-senectute.ch)  
Tél. 022 807 05 65  
Fax 022 807 05 89

**Pro Senectute Arc Jurassien**  
Rue du Pont 4, 2710 Tavannes  
e-mail: [prosenectute.tavannes@ne.ch](mailto:prosenectute.tavannes@ne.ch)  
Tél. 032 482 67 00  
Fax 032 482 67 09

**Pro Senectute Arc Jurassien**  
Centre d'action sociale des aînés  
Ch. du Puits 4, c.p. 800  
2800 Delémont  
e-mail: [prosenectute.delémont@ne.ch](mailto:prosenectute.delémont@ne.ch)  
Tél. 032 421 96 10  
Fax 032 421 96 19

**Pro Senectute Arc Jurassien**  
Bureau régional Neuchâtel  
Rue de la Côte 48a  
2000 Neuchâtel  
e-mail: [prosenectute.ne@ne.ch](mailto:prosenectute.ne@ne.ch)  
Tél. 032 729 30 40  
Fax 032 729 30 41

**Pro Senectute Arc Jurassien**  
Rue du Pont 25  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 886 83 00  
Fax 032 886 83 09

**Pro Senectute Vaud**  
Maupas 51  
1004 Lausanne  
e-mail: [info@vd.pro-senectute.ch](mailto:info@vd.pro-senectute.ch)  
Tél. 021 646 17 21  
Fax 021 646 05 06

**Pro Senectute Valais**  
Siège et centre d'information  
Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion  
e-mail: [info@vs.pro-senectute.ch](mailto:info@vs.pro-senectute.ch)  
Tél. 027 322 07 41  
Fax 027 322 89 16